

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 551

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Août 2012

« Ecrire correctement un texte, en obéissant au code typographique qui figure dans nos dictionnaires, c'est une façon de respecter autrui. »

(Jean Guéhenno)

« Sale »

En période de soldes, les vitrines s'ornent de l'envahissant affichage *sale*.

Ce mot anglais, qui, comme son nom l'indique, n'est pas un nom propre, signifie en bon français « vente, solde ». *Soldes*, pour désigner une vente au rabais, est donc parfaitement approprié.

On peut objecter qu'en employant le terme anglais on évite ainsi l'erreur fréquente de faire de *solde* un nom féminin : « soldes exceptionnelles ».

Mais est-ce là une circonstance atténuante ?

(Défense du français, N° 551, août 2012)

Si, aussi

« Aussi extraordinaire que cela puisse paraître... »

Cette tournure est si fréquente que les dictionnaires d'usage l'acceptent d'autant mieux qu'ils peuvent se réclamer de l'exemple de bons auteurs.

Cependant *aussi* est un comparatif, qui n'est pas correctement utilisable dans l'exemple ci-dessus où il fallait dire « *si* extraordinaire que cela puisse paraître... »

La dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie* (9^e) l'accueille avec une légère réserve : « Suivi du subjonctif, exprime un degré extrême (on dirait plutôt *si*, pour, quelque. »

« *Si bref que soit un écrivain, il en dit toujours trop* » (P. Léautaud).

(Défense du français, N° 551, août 2012)

« Sleep-in »

La presse locale nous informe de l'ouverture du premier *sleep-in* du canton de Vaud.

Ce terme anglais (*to sleep* « dormir ») désigne un lieu d'accueil provisoire pour drogués ou migrants... pas forcément anglophones.

Pour les lecteurs ou locuteurs romands restés fidèles à leur idiome vernaculaire, il pourrait s'agir d'un *asile de nuit*.

(Défense du français, N° 551, août 2012)

Sur

Préposition marquant la position « en haut » ou « en dehors » employée de plus en plus à la place de « à » ou de « vers ». D'où des expressions comme « j'habite maintenant sur Paris » ou « nous aimerions nous établir sur la région lémanique ».

Sur peut s'appliquer pour désigner une direction (la marche sur Rome) ou, par métaphore, un objectif rapproché (il va sur ses nonante ans).

On aura toutefois de l'indulgence pour l'expression « être sur Soleure », qui suppose une direction quelque peu incertaine.

(Défense du français, N° 551, août 2012)

Transparence

Ce mot fait désormais partie du bagage lexical de tout homme politique. Il est même si épidémiquement employé qu'il en devient suspect. La *transparence* est censée percer l'opacité de manœuvres peu avouables.

L'usage de ce substantif n'a rien de répréhensible, sinon qu'il évince abusivement *clarté*, *limpidité*, et surtout *netteté*, mot qui semble aujourd'hui tombé en désuétude.

(Défense du français, N° 551, août 2012)

« Warning »

Les dictionnaires usuels « de langue française » se sont précipités voracement sur cet anglicisme signifiant « avertissement, mise en garde, avis, alarme » et désignant un dispositif d'alarme : *avertisseur*, *feux de détresse* (d'automobile).

Contrairement à l'appareil bruyant que désigne cet anglicisme, on peut user de la traduction française sans modération.

(Défense du français, N° 551, août 2012)